

MOBILISATION CITADINE FACE À L'INTERVENTION DISCONTINUE DU SERVICE DE COLLECTE DES ORDURES MENAGÈRES DANS LA VILLE DE M'BATTO (CENTRE-EST, CÔTE D'IVOIRE)

KOUASSI Konan

Maître de Conférences

Enseignant-Chercheur

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département de Géographie

kouassikonan50@yahoo.fr

OKA Koffi Blaise

Doctorant

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département de Géographie

blaisiook@gmail.com

Abstract

This study aims to analyze the urban mobilization around the removal of household waste in the face of the discontinuous intervention of the household waste collection service in M'Batto. The results come from the use of interview, questionnaire survey and field observation data. This study shows that the collection rate (14%) of household waste in M'Batto is low due to material, human and financial constraints. The mobilization of city dwellers in the face of the discontinuous intervention of the garbage collection service, although having made it possible to improve the level of healthiness of peridomestic spaces, is a generator of insalubrity in public spaces.

Keywords: Urban Mobilization, Collection, Discontinuous Intervention, Household Waste, M'Batto

Résumé

Cette étude vise à analyser la mobilisation citadine autour de l'enlèvement des ordures ménagères face à l'intervention discontinue du service de collecte des ordures ménagères à M'Batto. Les résultats proviennent de l'exploitation des données d'entretien, d'enquête par questionnaire et d'observation sur le terrain. Il ressort de cette étude que le taux de collecte (14%) des ordures ménagères à M'Batto est faible à cause des contraintes matérielles, humaines et financières. La mobilisation citadine face à l'intervention discontinue du service de collecte des ordures, quoiqu'ayant permis d'améliorer le niveau de salubrité des espaces péri-domestiques, est génératrice d'insalubrité au niveau des espaces publics.

Mots clés : Mobilisation Citadine, Collecte, Intervention Discontinue, Ordures Ménagères, M'Batto

Introduction

Avec l'accroissement rapide de la population urbaine et l'extension démesurée de l'espace urbain, dus à une urbanisation non contrôlée et non maîtrisée de l'Afrique, le ramassage et l'élimination de déchets solides posent de graves problèmes, non seulement aux responsables municipaux et aux pouvoirs centraux, mais aussi et surtout aux populations pauvres (G. K. Nyassogbo 2005, p. 2). Selon T. T. TA (1998, p. 3), le problème des déchets urbains a l'avantage et l'inconvénient d'apparaître comme un problème banal perceptible dans ses manifestations quotidiennes que chacun croit avoir une solution simple à proposer. Ainsi, en Afrique Subsaharienne, comme partout dans le monde, des initiatives foisonnent au sein des populations urbaines et dépassent le cadre administratif et réglementaire maîtrisé par les pouvoirs publics. L'accroissement du volume des déchets pose un défi énorme aux villes des pays en développement où les équipements et infrastructures de gestion des déchets sont notoirement insuffisants (N. Abdoulaye 1999, p. 9).

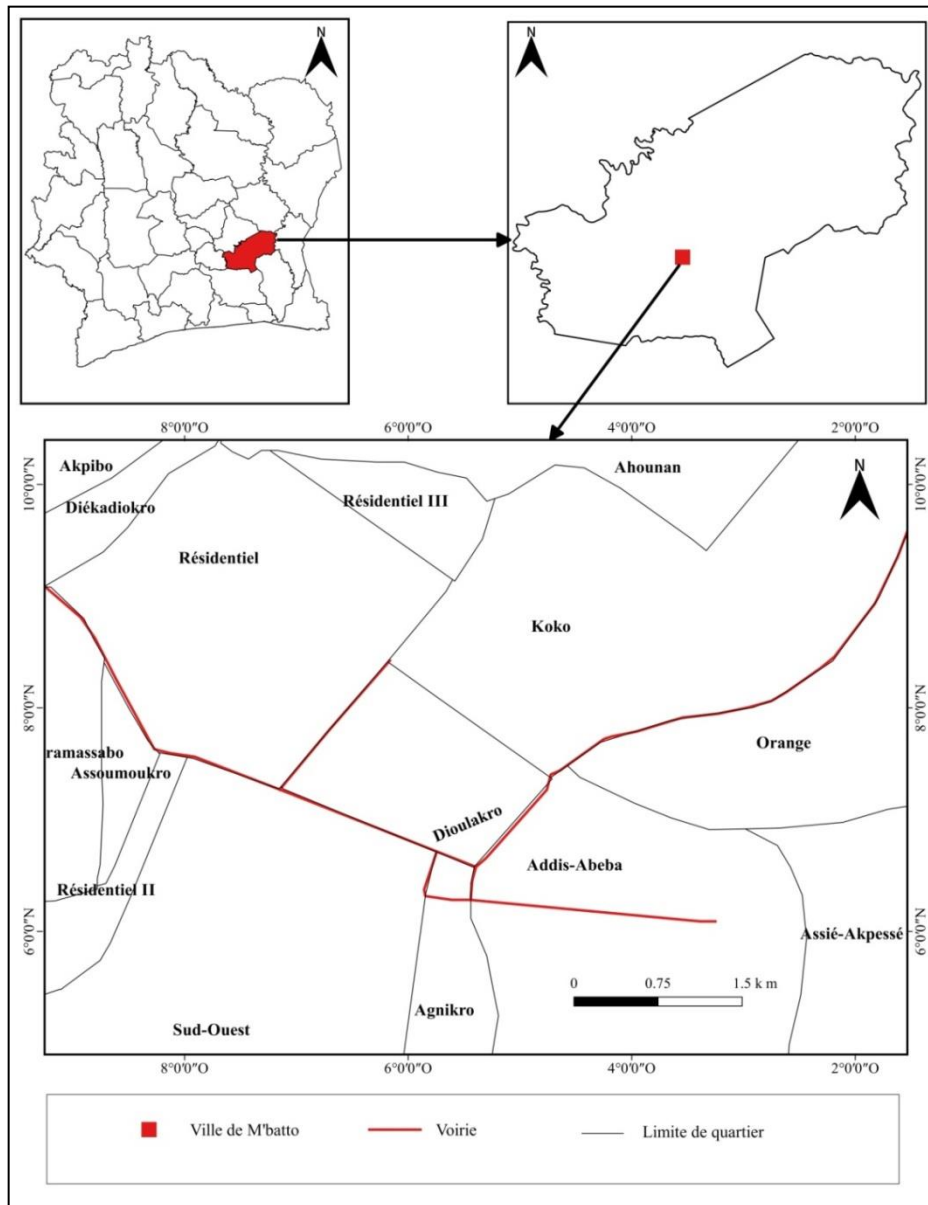
Malgré les réformes institutionnelles, les mobilisations citoyennes, le service de gestion des ordures ménagères à l'échelle des villes ivoiriennes, reste inefficace (K. Kouassi 2013, p. 219). Dès lors, la gestion des déchets ménagers qui vise un triple objectif (la santé publique, l'esthétique urbaine et la sauvegarde de l'environnement) apparaît comme un véritable goulot d'étranglement pour les gestionnaires de l'espace urbain (K. Kouassi 2013 p. 65). A l'instar des villes d'Afrique subsaharienne, la gestion des déchets ménagers dans les villes ivoiriennes met en articulation plusieurs échelles emboîtées sur lesquelles interviennent un nombre pléthorique d'acteurs ayant des intérêts divergents et centrifuges (K. Kouassi 2012, p. 60). Avec la carence du service de collecte des ordures ménagères, des initiatives populaires se sont développées en vue de la prise en charge domiciliaire de ces matières déchues (K. Kouassi 2014, p. 219). Malgré la mobilisation citoyenne, autour de la précollecte des ordures, la ville de M'Batto est parsemée de dépotoirs sauvages d'ordures ménagères. Dans quelle mesure la mobilisation citoyenne constitue-t-elle une alternative à l'intervention discontinuée du service de collecte des ordures ménagères dans la ville de M'Batto ?

Cette étude vise à analyser la mobilisation citoyenne autour de l'enlèvement des ordures ménagères face à l'intervention discontinuée du service de collecte des ordures ménagères à M'Batto. Les résultats ont été structurés en trois parties. La première présente les moyens matériels et humains de collecte des ordures. La seconde montre les traits caractéristiques de l'intervention discontinuée du service de collecte des ordures ménagères dans la ville de M'Batto. La troisième montre la réponse citoyenne face à l'inégale couverture du territoire urbain par le service d'enlèvement des ordures ménagères.

1. Présentation de l'espace d'étude

La ville de M'Batto est située dans le Centre-Est forestier ivoirien. Le site de la ville a un paysage fait d'une succession de collines aux pentes (200 m d'altitude) douces avec de petites vallées. Cette formation de collines et de larges fonds marécageux donne des dénivellations d'environ 25m. La ville de M'Batto s'étend sur une superficie de 1837,31 ha. La population de la ville de M'Batto est estimée à 37109 habitants (INS, 2014). La figure n°1 indique la localisation de la ville de M'Batto.

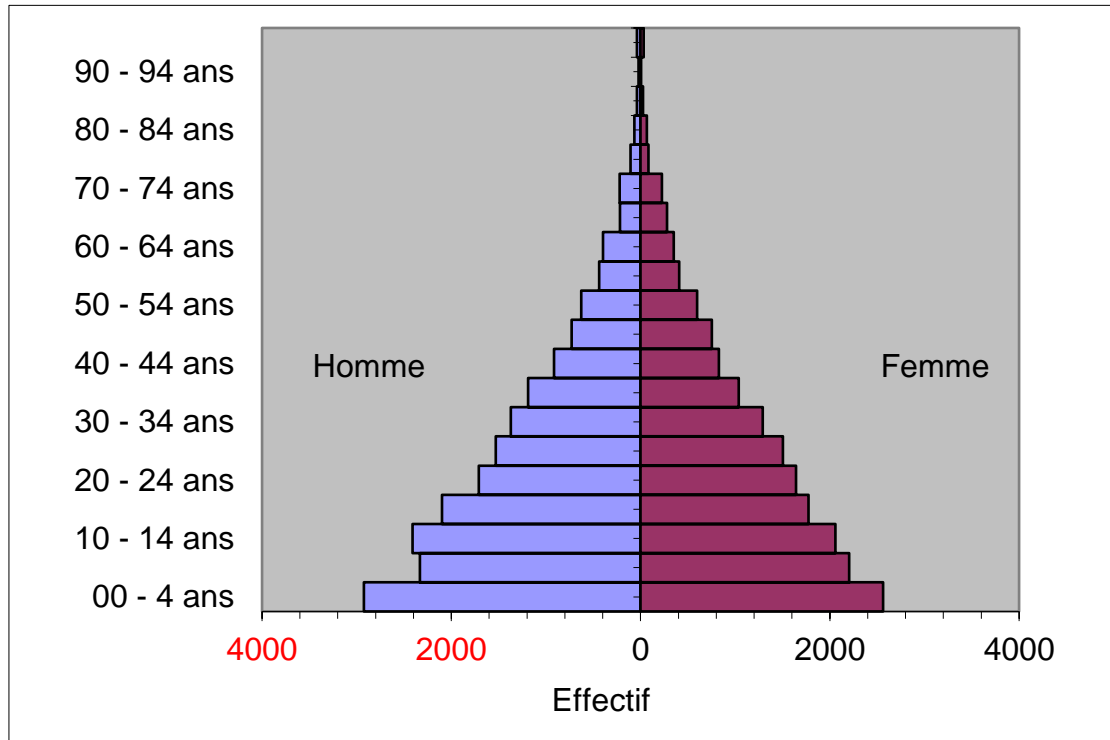
Figure n°1 : Localisation de la ville de M'Batto



Source : Service Cadastre de Dimbokro, Réalisation : Oka K. Blaise, juillet 2021

La pyramide des âges (figure n°2) de la population de M'Batto en 2014 présente une base large caractéristique d'une population jeune et un sommet effilé traduisant d'une part la jeunesse de la population et d'autre part une mortalité élevée pour les personnes du troisième âge.

Figure n°2 : Pyramide des âges



Source : INS, 2014

Dans la ville de M'Batto, la population de moins de 15 ans représente 39% de la population totale. La tranche d'âge comprise entre 15 à 64 ans constitue 58% de la population. La population de la ville de M'Batto est composée de 52% d'hommes et de 48% de femmes soit un rapport de masculinité de 109 hommes pour 100 femmes. Les femmes et les enfants jouent un rôle important dans la précollecte par apport volontaire des ordures à M'Batto.

2. Collecte et traitement des données

Les résultats de cette étude reposent sur l'exploitation des sources secondaires et une série d'enquête qui s'est déroulée entre Juillet 2018 et Juillet 2021. Les informations de l'analyse ont été collectées à l'aide d'un questionnaire centré sur les acteurs, les contraintes de la collecte et de la précollecte par apport volontaire. Pour conduire cette étude, la technique de sondage stratifié a été adoptée. Le choix de cette technique a permis d'interroger des groupes homogènes constitués de ménages, des agents de collecte, des acteurs municipaux (conseillers municipaux et chef du service technique) afin d'appréhender à travers les opinions les enjeux de la mobilisation citoyenne différentielle autour de l'enlèvement des ordures ménagères. L'étude a permis d'interroger 321 chefs de ménages urbains sur un effectif de 2938. Pour déterminer l'échantillon représentatif des ménages dans les quartiers d'enquête, les données du recensement général de la population et de l'habitat de 2014 émanant de l'institut national de la statistique (INS) ont été utilisées. L'échantillon représentatif de ménages enquêtés a été déterminé à partir des données du recensement de 2014. Pour déterminer le nombre de ménages représentatifs enquêtés la formule suivante a été utilisée :

$$n = \frac{Z^2(PQ)N}{[e^2 (N - 1) + Z^2(PQ)]}$$

- n = Taille de l'échantillon ;
- N = Taille de la population mère ;
- Z = Coefficient de marge (déterminé à partir du seuil de confiance) ;

- e = Marge d'erreur ;
- P = Proportion de ménage supposée avoir les caractères recherchés. Cette proportion variant entre 0,0 et 1 est une probabilité d'occurrence d'un événement. Dans le cas où l'on ne dispose d'aucune valeur de cette proportion, celle-ci est fixée à 50% (0,5) ;
- Q = 1 – P.

Application de la formule

Si on présume que P = 0,50 donc Q = 0,50 ; A un niveau de confiance de 95%, Z= 1,96 et la marge d'erreur e = 0,05.

$$n = \frac{(1,96)^2 (0,5) (0,5) \times 2938}{(0,05)^2(2938 - 1) + (1,96)^2(0,05)(0,05)} = 321$$

Le tableau n°1 indique la répartition des ménages enquêtés par quartier.

Tableau 1: Répartition des ménages enquêtés par quartier

Quartiers	Nombres de ménages par quartier	Nombres de ménages enquêtés par quartier
Addis-Abeba	865	83
Dioulakro	785	106
Sud-Ouest	366	55
Résidentiel	474	42
Koko	448	35
Total	2938	321

Source : RGPH, 2014

Les enquêtes auprès des chefs de ménages ont couvert les quartiers non desservis par le programme de collecte des ordures. C'est la raison pour laquelle les chefs de ménages du quartier Agnikro qui est un territoire couvert par le programme de collecte en porte à porte de collecte des ordures ménagères n'ont été retenus dans la constitution de l'échantillon. Le traitement a été fait sous forme d'analyse statistique, cartographique puis photographique. Les fiches d'enquêtes et les guides d'entretien ont été utilisés pour la collecte des données. Par ailleurs, pour analyser la fluctuation des quantités d'ordures collectées par le service de collecte des ordures ménagères, la formule des valeurs réduites présentée par F. Grosjean *et al.* (2011, p.70) a été retenue. La formule est libellée comme suit : $li = (X_i - X)/\sigma$, où li = Indice de collecte ; X_i = Quantité d'ordures collectées par mois ; X = Moyenne des quantités d'ordures collectées ; σ = Valeur de l'écart type des quantités d'ordures collectées. Les données ont été traitées à partir de SPSS. Les analyses et les illustrations graphiques ont été réalisées à l'aide du logiciel XLSTAT 2014. Les cartes ont été élaborées à partir du logiciel QGIS.2.0.1.

3. Résultats

3.1 Déficit de moyens matériels et humains pour la collecte des ordures

En vue d'améliorer le niveau de salubrité dans la ville de M'Batto, le conseil municipal a opté pour la collecte de porte à porte. Pour y parvenir, elle s'est dotée de moyens matériels, logistiques et humains. Le tableau n°2 fait le récapitulatif des matériels du service de collecte des ordures ménagères à M'Batto.

Tableau n°2: Répartition des matériels du service de collecte des ordures ménagères

Matériels	Nombres
Tracteurs	2
Tricycles	2
Brouettes	10
Marchettes	12
Râteaux	12
Pelles	10
Fourches	20
Pioches	5
Limes	50

Service technique de la Mairie de M'Batto, 2020

Pour assurer la collecte en porte à porte, le service d'enlèvement des ordures de la ville de M'Batto s'est doté de deux tracteurs ayant respectivement la possibilité de collecter 3 tonnes et 5 tonnes d'ordures au cours d'un chargement. En dehors de ces moyens de locomotion, le parc motorisé d'enlèvement des ordures de la municipalité de M'Batto est composé de deux tricycles. La quantité d'ordures enlevée par chaque tricycle est estimée à une tonne d'ordures à chaque chargement. Les photos n°1 et 2 indiquent respectivement un tracteur et un tricycle.

Photo n°1 : Chargement d'un tracteur par les éboueurs

Source : Oka K. Blaise, juillet 2021

Photo 2 : Chargement d'un tricycle par les éboueurs

Source : Oka K. Blaise, juillet 2021

La main d'œuvre impliquée dans l'enlèvement des ordures dans la ville de M'Batto est peu élevée. Les ressources humaines sont composées de huit (8) personnes, dont quatre (4) agents d'hygiène et deux (2) contractuels. La collecte se fait généralement par une équipe composite d'éboueurs constituée de trois agents et un chauffeur. Des femmes au nombre de six (6) balayent le bitume et les alentours du marché central tôt le matin sur toute la semaine moyennant une rémunération de 30000 FCFA le mois par personne.

3.2 Une intervention discontinue du service de collecte des ordures ménagères

L'intervention discontinue est lisible à travers le programme d'enlèvement des ordures, la cartographie de l'inégale couverture du territoire urbain par le service d'enlèvement des ordures et la variation intermensuelle des quantités d'ordures collectées. Le tableau n°3 montre le programme de ramassage des ordures ménagères à M'Batto.

Tableau n°3 : Programme de ramassage des ordures ménagères

Horaires	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
8h-12h	Marché	Marché	Marché	Marché	Marché
14h-16h	Marché	Agnikro	Marché		Marché

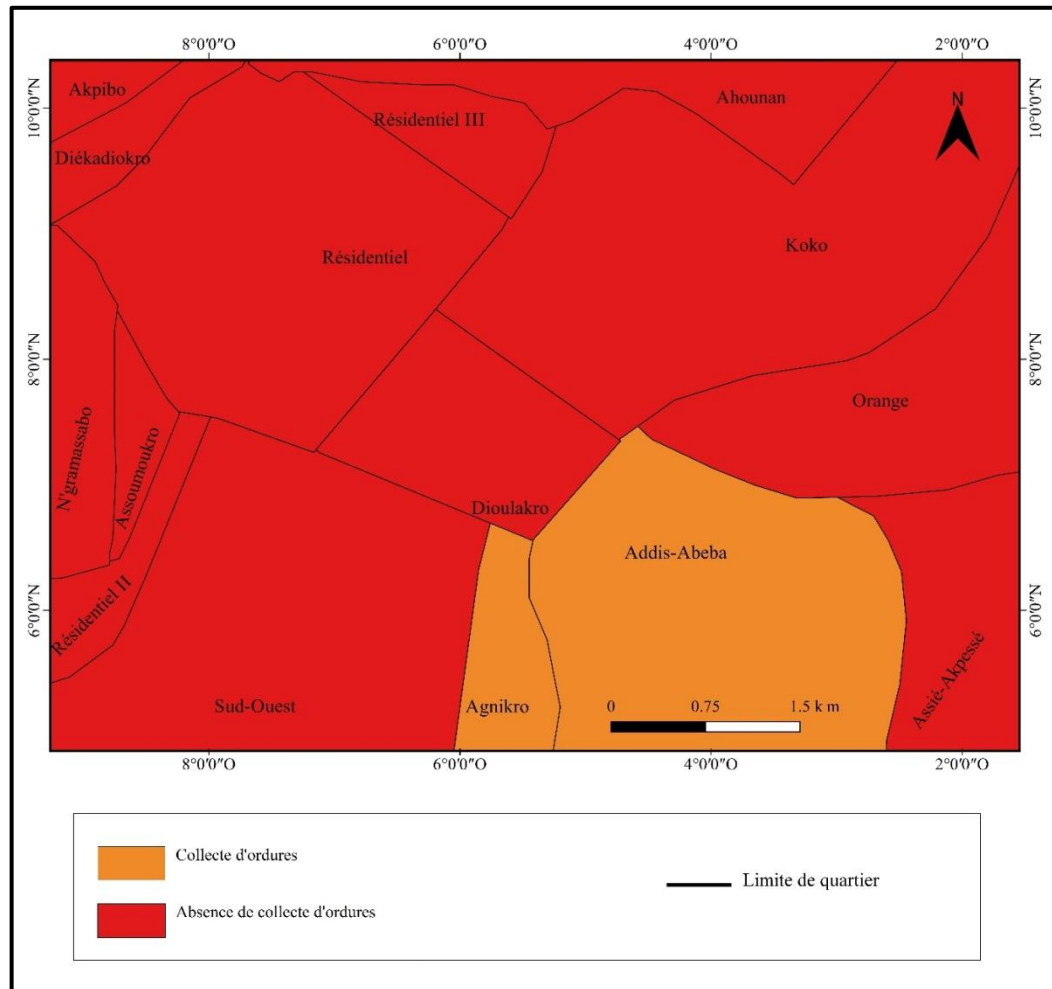
Source : Service technique de la mairie de M'Batto, 2018

Le service d'enlèvement travaille 6 heures par jour. Il ne couvre que 5 jours de la semaine. Dans leur programmation le service d'enlèvement des ordures ne travaille pas le samedi et le dimanche. Spatialement, le programme de collecte des ordures ne prend en compte que le marché et le quartier Agnikro. Dans l'ensemble, le taux de collecte des ordures ménagères est estimé à 14% (91,51 tonnes d'ordures collectées sur une production annuelle estimée à 6679,6 tonnes). En 2018, environ 80% du territoire urbain n'était pas couvert par le service d'enlèvement des ordures. Le service d'enlèvement des ordures a adopté deux types de collecte. Il s'agit de la collecte à partir des dépotoirs et la collecte en porte à porte.

La collecte en porte à porte nécessite l'utilisation d'une main-d'œuvre qualifiée et des matériels appropriés. En outre, au passage des deux tracteurs dans les quartiers aux rues non dégradées, les éboueurs appuyés par les ménages ramassent les déchets ménagers positionnés en bordure de trottoirs ou devant les habitations. Les poubelles acheminées par les ménages sont récupérées par les éboueurs qui se débarrassent des contenus dans les tracteurs. Par ailleurs, les voies de communication en piteux

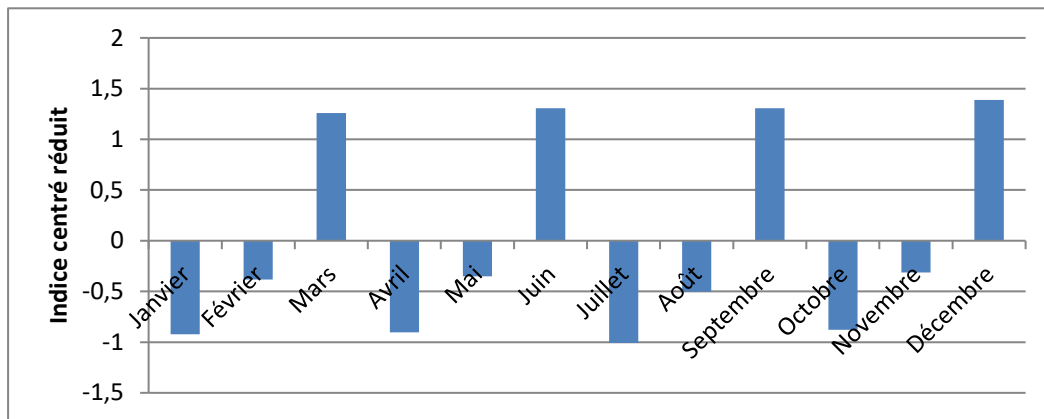
état par endroit rendent difficile la circulation des tracteurs pour la collecte en porte à porte. L'utilisation des tracteurs pour la collecte présente des interruptions. Cette discontinuité de ramassage des déchets ménagers sur toute l'étendue de l'espace urbain est liée aux difficultés d'accès des différents quartiers à cause de la dégradation de la voirie urbaine. Ce manque de régularité du ramassage des ordures ménagères est également provoqué par les problèmes de maintenance des tracteurs ainsi que les coûts élevés du carburant. La carte n°1 montre les territoires couverts par le service d'enlèvement des ordures.

Carte n°1: Couverture du territoire par le service de collecte d'ordures ménagères en 2018



Source : Service Cadastre de Dimbokro, Réalisation : Oka K. Blaise, juillet 2021

En dehors d'Agnikro et Addis-Abeba, les quartiers Résidentiel I, II, III, Sud-Ouest, Dioulakro, Orange, Koko, Ahouan, Assoumoukro-Extension, Assié Akpessé et Diékadiokro ne sont pas desservis par le service d'enlèvement des ordures ménagères à cause de l'enclavement dû à l'état défectueux de la voirie et le déficit de moyen de locomotion motorisé. La part du budget d'enlèvement des ordures dans le budget municipal est marginale. Elle représente moins de 5% du budget municipal. L'intervention irrégulière du service de collecte des ordures est lisible dans le temps. Les fluctuations de l'efficacité du service de collecte des ordures sont mises en relief à travers la figure n°3.

Figure n°3: Variation intermensuelle de l'indice centré réduit des quantités d'ordures collectées

Source : Service technique de la mairie de M'Batto, 2021

La figure indique 4 séquences baissières et 4 phases élevées de quantités d'ordures collectées de janvier à décembre 2021. Ces différentes phases illustrent l'intervention discontinue dans le temps de la quantité d'ordures collectées. La variation interannuelle des quantités d'ordures collectées est une illustration de l'intervention discontinue dans le temps du service de collecte des ordures ménagères. L'intervention irrégulière de collecte des ordures a suscité la mobilisation citadine.

3.3 Une mobilisation citadine structurée autour de la précollecte par apport volontaire

La précollecte est le premier maillon de la chaîne de gestion des ordures ménagères. De façon spécifique, la précollecte par apport volontaire est la prise en charge des ordures par les unités de productions que sont les ménages et les autres acteurs de productions. D'après les résultats des enquêtes auprès des chefs de ménage, la précollecte par apport volontaire a permis d'améliorer le niveau de salubrité des espaces péri-domestiques. La précollecte par apport volontaire, exécutée par le biais de la traction humaine, est assurée par les femmes et les enfants (tableau n°4).

Tableau n°4: Répartition des acteurs de la précollecte par apport volontaire déclarés selon les chefs de ménage enquêtés

Acteurs	Nombre de ménages	Pourcentage
Femmes de ménage	209	65%
Enfants	64	20%
Filles de ménage	36	11%
Femmes de ménage ou enfants ou filles de ménage	12	4%
Total	321	100%

Source : INS, 2014 ; Nos enquêtes, 2018

Les femmes de ménage, les filles de ménage et les enfants représentent 96% des acteurs de la précollecte par apport volontaire. Avant d'être acheminées dans les dépotoirs, les ordures sont stockées dans les sachets, les sacs, les cartons, les seaux de peintures et les vieilles cuvettes (tableau 5). Ces pratiques ont été généralement observées dans les ménages de Dioulakro, Addis-Abeba, Résidentiel, Sud-ouest et Koko.

Tableau n°5: Répartition des ménages en fonction des matériels de conditionnement des ordures ménagères

Nature des matériaux	Ménages	Pourcentage
Bac à ordures	4	1,25%
Barriques	2	0,62%
Cartons	15	4,67%
Cuvettes	59	18,38%
Non déterminé	30	9,35%
Paniers	21	6,54%
Sacs	5	1,56%
Sachets	37	11,53%
Seaux	148	46,11%
Total	321	100%

Source : Nos enquêtes, 2018

Remplis d'ordures, ces matériels rudimentaires de conditionnement des ordures sont transportés vers les dépotoirs par les femmes et les enfants. Face aux difficultés de traction humaine des matériels de conditionnement sur une longue distance, les ordures sont abandonnées sur les trottoirs par les enfants. Face aux contraintes de mobilités imposées par l'enclavement physique, les populations installées au niveau des fragments urbains escarpés déversent les ordures dans les rigoles. Ces pratiques sont récurrentes pendant la saison pluvieuse. En revanche, durant la saison sèche, la majorité des ménages procèdent à l'incinération à ciel ouvert des ordures ménagères. Devant les contraintes d'accessibilité géographique au point de collecte autorisé par le service d'enlèvement des ordures, la plupart des ménages (78%) enquêtés déversent les ordures au niveau des rues, des trottoirs (photo n°3), les caniveaux à ciels ouverts et les friches urbaines.

Photo n°3 : Dépotoir sauvage à proximité de la sous-préfecture

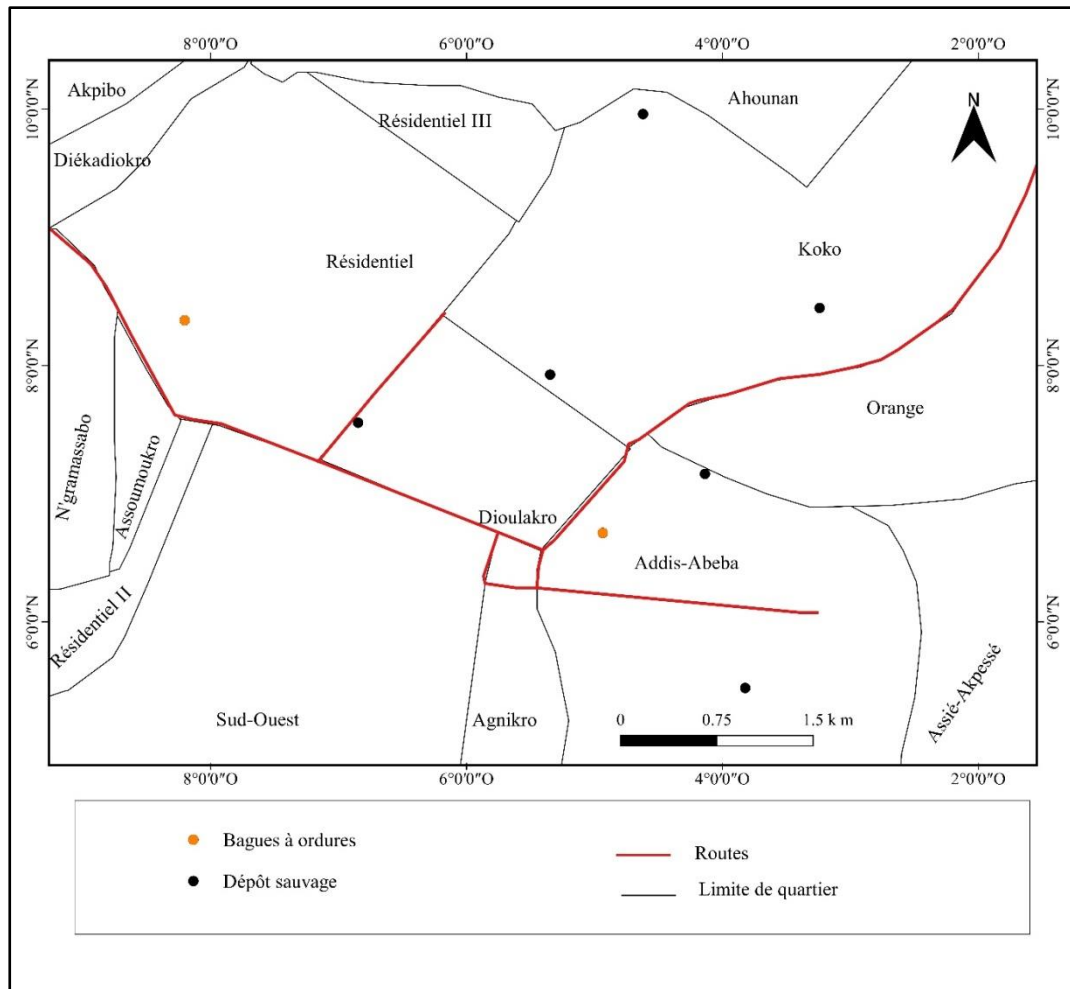


Source : Oka K. Blaise, juillet 2021

Ce dépotoir sauvage est un exemple illustratif de l'absence d'articulation entre la précollecte par apport volontaire le service de collecte des ordures ménagères à M'Batto. Le ramassage irrégulier des tas d'ordures ménagères par le service de collecte des ordures et l'absence d'un comportement écocitoyen des ménages ont contribué à la prolifération des tas d'immondes dans la ville de M'Batto. Ainsi, les

pratiques d'apport volontaire ont favorisé la prolifération des tas d'immondices à M'Batto avec la précollecte par apport volontaire, les dépotoirs sauvages prolifèrent au niveau des friches urbaines. La carte n°2 montre les principaux dépotoirs sauvages répertoriés au niveau des friches urbaines.

Carte n°2: Répartition des dépotoirs sauvages à M'Batto



Source : Service Cadastre Dimbokro, Conception et Réalisation : Oka K. Blaise, juillet 2021

Les dépôts dépotoirs sauvages sont disséminés dans l'espace urbain. Ces dépôts sont difficilement accessibles au service de la collecte des déchets. Les dépotoirs implantés dans les friches urbaines sont des lieux d'aisance des populations.

3. Discussion

La faillite de la gestion des ordures dans les communes et les problèmes généraux de salubrité et de qualité de l'environnement constitue une des plus patentes démonstrations de l'échec des politiques de gestion urbaine (O. Boizo 1997, p. 428). La gestion des ordures est un domaine fortement segmenté qui implique une pluralité d'acteurs. Ces mêmes constats ont été faits dans la ville de M'Batto. A l'instar des résultats de l'étude menée par K. Kouassi (2012, p. 525), à Adjamé, il ressort qu'à M'Batto, la chaîne de gestion des ordures est composée de quatre maillons interdépendants. Ce sont entre autres, la précollecte, la collecte, le transport et la mise en décharge. Le dysfonctionnement d'un maillon fragilise la gestion des ordures ménagères. Si à Abidjan, la collecte qui est le deuxième maillon de la chaîne de gestion des ordures ménagères est assurée par les opérateurs privés (L. Brissoux, P. Elgorriaga 2018,

p. 13), ce n'est pas le cas à M'Batto. Dans cette ville, la collecte est assurée par des agents recrutés par le service technique ayant en charge la gestion de l'environnement.

A M'Batto, la collecte des ordures est structurée autour de deux circuits que sont le circuit long et le circuit court. Dans le circuit long, les équipes de collecte enlèvent les ordures en parcourant les bassins de production des ordures ménagères. Dans ce circuit, l'enlèvement des ordures met en articulation l'espace péri-domestique et l'espace public. Par contre, dans le circuit court, les tas d'ordures sont enlevés à partir des dépotoirs implantés au niveau des espaces publics. Selon K. Kouassi (2014, p. 226) en fonction des circuits empruntés, l'on distingue deux types de collectes. Il s'agit de la collecte en porte à porte et la collecte à partir des points de collecte. Ces deux types de collectes ont été adoptés dans la ville de M'Batto afin de satisfaire les attentes des populations. A M'Batto, la collecte en porte à porte à l'aide de tracteur est la pratique la plus récurrente. Au cours de la collecte en porte à porte, les éboueurs ramassent les poubelles ou autres récipients déposés par les populations à l'échelle des espaces péri-domestiques. Les ordures sont par la suite acheminées à la décharge soit après le remplissage du camion de collecte ou après avoir bouclé le circuit de collecte préalablement défini. Les circuits de collecte élaborés par les opérateurs de collecte sont étroitement assujettis à l'état de la voirie urbaine (K. G. Nyassobgo 2005, p. 10 ; H. Amandine 2009, p. 430).

Dans la ville de M'Batto, l'adéquation de l'offre de service de collecte en porte à porte à l'attente est insuffisante. Ce déficit est pallié par la mobilisation citoyenne structurée autour de la précollecte par apport volontaire. Dans le cadre de la précollecte par apport volontaire, les producteurs acheminent directement les ordures ménagères au niveau des points de collectes (K. Kouassi 2012, p. 273). Mais l'absence d'articulations, voire de collaborations entre le service collecte des ordures et la précollecte par apport volontaire a favorisé la prolifération des dépôts sauvages dans la ville de M'Batto. Révélatrice d'insalubrité, la prolifération des dépotoirs sauvages due à l'absence d'articulation entre la collecte et la précollecte par apport volontaire est une manifestation socio-spatiale du désordre urbain. Les tas d'ordures stockés au niveau des points de collecte par les ménages ne sont pas immédiatement enlevés par le service de collecte.

Les mobilisations locales diversifiées en matière de gestion des ordures ménagères notamment dans les villes d'Afrique subsaharienne en général apparaissent comme la représentation de l'échec des pouvoirs publics par rapport à leur mission. Selon I. Sy, (2006, p. 421), la mobilisation communautaire dans le domaine de la salubrité montre que les populations urbaines ont pris conscience des limites des institutions publiques et de l'impuissance des responsables politiques qui ont faibli dans leurs capacités d'action. Ainsi, face au dysfonctionnement des services municipaux, la réaction populaire très localisée et sans être une réaction de masse s'avérera toutefois socialement significative. Elle se manifeste à travers des initiatives de jeunes issus des couches populaires les plus défavorisées au sein desquelles la crise sévit avec un maximum de sévérité (O. Boizo, 1997, p. 419). En raison de l'absence de contrôle des pratiques spatiales de gestion des déchets ménagers par les pouvoirs publics, les espaces urbains sont devenus des poubelles à ciel ouvert.

Cette poubellisation de la ville témoigne de l'impuissance des pouvoirs publics à assurer le maintien de la salubrité. Ainsi, ils sont jugés en fonction des réponses qu'ils apportent aux problèmes de la gestion des ordures ménagères. La prolifération des dépotoirs sauvages au niveau de l'espace urbain permet de qualifier les pouvoirs (K. Kouassi, 2012, p. 60). A l'instar de l'étude menée par K. Kouassi (2012, p. 284) à Adjamé, les résultats obtenus à M'Batto montrent que le choix de l'itinéraire d'apport volontaire est déterminé par la disponibilité et l'accessibilité des points de collecte. Ainsi, en raison de l'éloignement de certains points de collectes, les ménages optent pour des solutions de proximité que leur offrent les trottoirs, les caniveaux à ciels ouverts et les friches urbaines. Compte tenu des difficultés d'accès au service de collecte, les populations vivant dans les fragments urbains enclavés déversent les ordures dans les rigoles durant la saison pluvieuse. Par contre, pendant la saison sèche, les ordures sont incinérées à ciel ouvert. Des constats similaires ont été faits par L. B. Tchuikoua, J.G. Elong, (2015, p.

39) à Douala. Dans cette ville, les pratiques d'incinération des ordures à ciel ouvert représentent environ 3% des méthodes de gestion des ordures ménagères.

Conclusion

Le niveau de salubrité de la ville de M'Batto offre une grille de lecture des dynamiques gestionnaires qui montrent un espace urbain segmenté par des interventions discontinues du service d'enlèvement des ordures. Ainsi, face à l'incapacité durable de la municipalité de M'Batto à fournir un service d'enlèvement adéquat des ordures ménagères, les populations ont réagi à travers la précollecte par apport volontaire. Les pratiques d'apports volontaires des ordures ménagères aux points de collectes sont un exemple illustratif de la participation citoyenne à la gestion des ordures ménagères. Cependant, il s'observe une désarticulation entre ces pratiques de précollectes par apport volontaire qui s'apparentent aux pratiques traditionnelles de gestion des déchets ménagers et la collecte. Dans de la ville de M'Batto, les initiatives individuelles de prise en charge de la précollecte des ordures quoiqu'ayant été perçue comme une thérapie à la carence de la desserte de ce territoire urbain en service de collecte des ordures ménagères est génératrice d'insalubrité. Ce faisant, cette mobilisation citoyenne doit faire face à des défis qui polarisent le principe de la durabilité dans le temps et dans l'espace dans la mesure où la précollecte par apport volontaire est génératrice d'insalubrité. Parmi ces défis, figure la sauvegarde de l'environnement urbain pour le bien-être des populations.

Bibliographie

ABDOULAYE Nientao, 1999, *Importance du recyclage comme mode de gestion des déchets urbains non compostables, respectueux de l'environnement*, Direction Nationale de l'Assainissement et du Contrôle des Pollutions et des Nuisances, Bamako.

AMANDINE Henry, 2009, « Centralisation, décentralisation et accès au service urbain : le cas de l'enlèvement des ordures ménagères à Abidjan », in *Belgeo* n°3-4, Bruxelles, p. 424-438.

BOIZO Ori, 1997, « Crise, gestion municipale et participation populaire ou jeux de pouvoirs dans la ville », in *Le Modèle Ivoirien en Questions : Crises, Ajustements, Recompositions* : Colloque, Abidjan (CIV), 1994/11/28, Paris : Karthala; Orstom, p. 417-428.

BRISOUX Lucie, Elgoriaga Pierre, 2018, *Enjeux de la gestion des déchets à Abidjan, la vitrine de la Côte d'Ivoire face aux défis de l'insalubrité*, Abidjan.

GROSSJEAN François et al., 2011, *La statistique en clair*, Paris, Ellipses.

KOUASSI Konan, 2012, « Insalubrité, gestion des déchets ménagers et risques sanitaires infanto-juvéniles à Adjamé », Thèse de doctorat unique, Abidjan, Université de Cocody.

KOUASSI Konan, 2013, « Vulnérabilité environnementale et sanitaire liée à la gestion des ordures à Aboisso », in *Le journal des sciences sociales*, n°10, Décembre 2013, p. 65-80.

KOUASSI Konan, 2014, « La réorientation des fonctions de la précollecte dans les villes ivoiriennes », in *Lettres d'Ivoire, Revue Scientifiques de Littératures Langues et Sciences Humaines*, n°19 (B) Décembre 2014, Université Alassane Ouattara, p. 219 -228.

KOUASSI Konan et al., 2018, « Baisse du budget municipal d'enlèvement des ordures ménagères et insalubrité dans la ville de Daloa (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire) », in *Revue Scientifique Semestrielle Territoire, Société et Environnement (TSE)*, Presses Universitaires de Zinder, n°11, Décembre 2018, p. 58-74.

SY Ibrahim, 2006, *La gestion de la salubrité à Rufisque (Sénégal) Enjeux sanitaire et pratiques urbaines*, Thèse de doctorat, Université Louis Pasteur de Strasbourg.

TA Thu Thuy, 1998, « Aspects institutionnel, technique et financier de la gestion des déchets ménagers en Afrique subsaharienne », in *Les cahiers du PDM*, n°1, p. 2-59.

TCHUIKOUA Louis Bernard, ELONG Joseph Gabriel, 2015, « La gestion des déchets solides ménagers à l'épreuve des pratiques urbaines à Douala (Cameroun) », In *Revue Canadienne de Géographie Tropicale*, Vol. (2) 1. Mis en ligne le 05 mai 2015, p. 38-46. URL:<http://laurentienne.ca/rcgt>, consulté le 17/10/2022.